

COMPTE RENDU Commission archéologie – urbanisation du 22 janvier 2026

Présents : Evelyne Baule, Anne-Marie Chatelan, Christian Jullien, Jean-Marc Charnay, Jean Lou Gay, Anne-Marie Ollivier, Jean-Yves Bonnet, Jean-Marc Laloy, Jean-Yves Dutin.

Infos diverses

-liste des livres donnés par E. Baule à EH :

- Four, balades dans mon village (numérisé dans la base EH)
- L'aventure textile en Rhône Alpes
- Protestants en Dauphine – l'aventure de la Réforme
- Les villes du Dauphiné au XVIIème siècle et XVIIIème siècle
- Histoire du Dauphine (Paul Dreyfus 1976)
- A travers le Dauphiné (A. Raverat 1861)

-suite à un gros travail de la commission inventaire, un onglet de notre site est en cours de révision. La liste des livres disponibles auprès d EH est désormais accessible au chapitre « Bibliothèque Estrablin Historique » dans l'onglet « Base documents »

<https://estrablinhistorique.fr/publications-base-documents/>

-Un appel sur Facebook a été lancé pour récupérer des livres « Estrablin Histoire d'une commune ». M. Michael Ramos a fait don d'un exemplaire à EH.

Tour de table présentations

Suite à l'arrivée de 3 nouveaux participants, Evelyne Baule organise un petit tour de table pour que chacun se présente...

-Jean-Yves Bonnet, natif de la Rosière, habite depuis 40 ans à Clonas sur Vareze. Intérêt pour l'Archéologie et tout ce qui touche à l'industrie.

-Jean-Louis Dutin, réside à Pont-Evêque et possède une maison au Julien à Moidieu

-Anne-Marie Ollivier, nous a contactés (et adhéré ce jour à EH), car elle réside depuis 2014 dans un appartement en rez de jardin au sein du Château Plantier (sujet de la réunion du jour). Ses parents tenaient l'Hôtel du Midi à Pont Evêque.

....

Parmi les habitués, nous avons pu relever qu'Anne Marie Chatelan a exercé à la Rosière de 1977 à 1983.

CHATEAU PLANTIER

C'est le sujet central de la réunion, car cette habitation remarquable est la suivante sur la liste à traiter dans la revue Mémoires Estrablinoises.

Ce 22 janvier est d'ailleurs une date anniversaire, jour de Saint-Vincent, c'est en 1869, au château du Plantier que M Servonat Thuilier, propriétaire et maire, fondait l'association d'entraide mutualiste de la ST Vincent.



Le livre des frères Levet mentionne cette résidence et ses occupants dans différents chapitres du livre « Estrablin Histoire d'une commune » : pages 16, 25, 53, 54, 60, 61, 68, 79, 92, 167, 196...

Nous disposons de très peu de photos anciennes des lieux. Les échanges ont porté sur où et comment retrouver des informations pour avoir un article qui apporte des éléments nouveaux sur le sujet.

Dans le lot d'archives fournies par la famille Levet, pas grand chose en première lecture sur Château Plantier, si ce n'est une copie du Figaro relatant la présence de l'association Patriarche dans les années 90... ce qui fit beaucoup parler les Estrablinois.

AM Ollivier nous apporte des informations actuelles :

- 10 appartements, le plus ancien de cette nouvelle utilisation daterait de 2006. (se rapprocher de la SCI qui a vendu SCI Atrium 53, août 2025, ou du notaire Sardot à Lyon..)

- il y a une bonne entente au sein de la copropriété. AM Ollivier va solliciter ses voisins pour valider la possibilité de faire qqes photos par drone de la bâtisse, voire de l'escalier intérieur qui dessert les logements. Jean-Lou Gay sera son interlocuteur sur ce point.

- parmi les éléments mentionnés, son appartement inclut l'ancienne chapelle. Il existe une inscription sur les paves extérieurs « Vienne Adepos » ??

Cette maison forte faisant partie du mandement de Pinet, comme Aiguebelle, il faut que nous cherchions de la littérature dans cette direction pour essayer de retrouver l'origine de cette bâtisse (dont la construction est située au XIIIème siècle par les frères Levet).

JM Charnay va se rapprocher de MF Mantel et Denis Ailloud pour voir comment consulter un manuscrit sur l'histoire d'Eyzin-Pinet (cf extrait article Dauphine de 2021 ci-dessous)

Jean Dupuis, né en 1886 et décédé en 1960 a écrit, après bien des recherches, un livre sur Eyzin-Pinet traitant de la période 800 à 1380 environ. Difficile pour la population actuelle de déchiffrer un livre écrit en patois. C'était sans compter sur un homme entreprenant et motivé : André Clamaron. Né le 24 octobre 1909, c'était un passionné de l'histoire d'autrefois. Même dans son travail il a vécu sa passion puisqu'il restaurait les monuments historiques au sein de l'entreprise Lanier. Il arrive à Eyzin-Pinet lors de sa retraite dans une maison familiale. C'est dans les années 1990 qu'il se lance dans cet énorme travail : traduire en français le livre de patois. Tache ardue car tous les mots en patois n'ont pas une traduction littérale en français. D'une belle écriture très serrée, il traduit les 250 pages en 3 tomes. Des extraits de sa traduction sont parus dans les bulletins municipaux, il y a quelques années.

C'est en reconnaissance de son travail et pour lui rendre hommage que ses enfants ont accepté d'offrir cette traduction à la mairie, à la demande de Denis Ailloud. Les deux adjoints souhaitent utiliser ces écrits, peut-être dans le bulletin et/ ou auprès des écoliers. Des pistes à réfléchir...

-Jean Yves Bonnet pense avoir également une version numérique d'un document sur l'histoire de Pinet

AQUAE Ex Trablos

Dans le cadre de l'étude sur Estrablin et les eaux de La Gère, Jean-Marc Laloy est à la recherche de toutes informations qui pourraient nous permettre d'attester la présence (vraisemblable) des Allobroges sur le territoire actuel d'Estrablin avant l'époque gallo-romaine (entre le 3ème et le 2ème siècle avant JC).

Le territoire des Allobroges occupait ce qui est devenu par la suite le Dauphiné et la Savoie et s'étendait jusqu'à Genève. Vienne, avant d'être une cité romaine, était une importante cité allobroge. Les Allobroges étaient des agriculteurs et des artisans habiles, notamment en matière de métallurgie (cf livre de Jean-Pascal Jospin : les Allobroges – Gaulois et Romains des Alpes).



Les Allobroges pourraient donc avoir été à l'origine d'activités qui se sont ensuite développées.

Nous disposons de deux pistes sur cette présence dans le livre des frères Levet :

- Ancienne nécropole :

Chapitre concernant le Belvédère du Tillet – page 50 :

Une étude sur le patrimoine archéologique conduite par Monsieur B. Helly, du Service Régional d'Archéologie, confirme la présence sur le plateau nord, vers le chemin de la Feyta d'une nécropole antique et / ou alto-médiévale (avril 1997).

-Temple d'Hésus :

Chapitre concernant l'église d'Estrablin - page 120 :

« Les témoignages de l'existence du temple gallo-romain à Hésus dont parle J.Mayoud sont apportés par des blocs de pierre blanche d'époque gallo-romaine qui ont été réutilisées vers 1873 par l'abbé Méraud pour la construction du monument funéraire, encore existant, et qui jouxtait au nord l'ancienne église. »

Dans son livre (page 32) Jean Mayoud attribue la destruction du temple d'Hésus (ou de Sylvain ?) aux Sarrazins, lors de leur invasion au 8ème siècle.

Nous avons trouvé dans les archives des frères Levet, récemment données à Estrablin Historique par leurs enfants, une liste de 12 sites archéologiques répertoriés à Estrablin par le Service Régional d'Archéologie et présentée par Monsieur Benoît Helly à l'occasion d'une séance de travail du Conseil Municipal d'Estrablin du 28 mars 1997.

Sur cette liste figurent notamment, près du cimetière, un lieu de culte et/ou habitat gallo-romain et, à proximité du chemin de La Feyta, d'une nécropole antique et/ou alto-médiévale. (document « 1997_04_patrimoine archéologique Estrablin 38 157_B Helly », enregistré dans la base EH.)

[EH_Base](#) > [INVENTAIRE](#) > [Archives A & J Levet_EH](#) > [2026_Numérisation Archives Levet_notes](#)

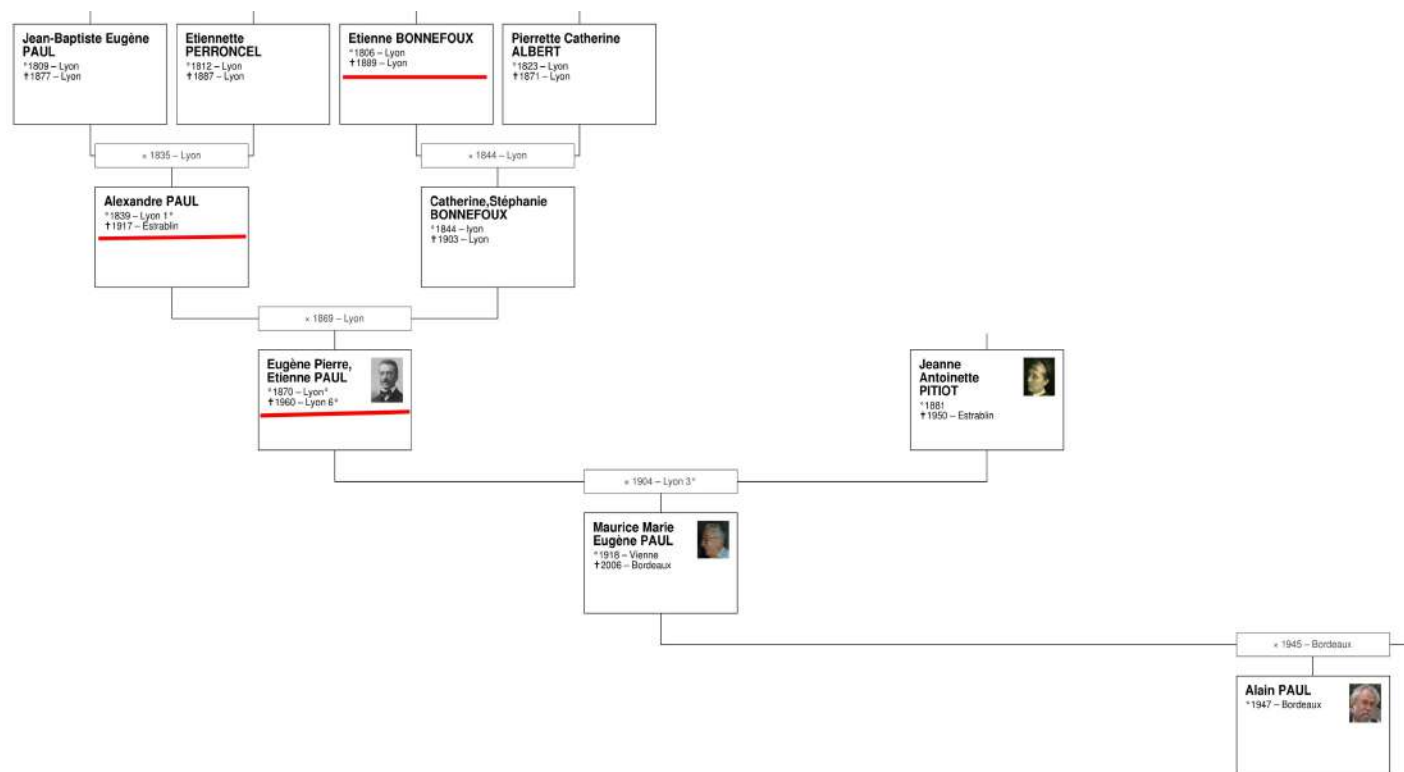
Jean-Marc Laloy va contacter Monsieur Helly, retraité mais toujours actif, pour savoir si, depuis 1997, les connaissances ont progressé concernant le lieu de culte (temple d'Hésus ?), la nécropole du chemin de la Feyta et d'une façon générale sur une occupation des lieux par les Allobroges.

Nous remercions bien sûr toute personne pouvant nous éclairer sur ces points de bien vouloir nous contacter.



CORRESPONDANCE avec ALAIN PAUL

JM Charnay a présenté lors de la dernière plénière, l'adhésion récente de M Alain Paul, suite au contact qu'il avait établi avec Roger Ragot. Les échanges sont réguliers. A. Paul nous a fourni un article pour la prochaine revue et poursuit ses recherches. Vous trouverez ci-dessous le message qu'il nous a adressé récemment pour se présenter. D'autres documents ont été rangés dans la base EH, soit à généalogie PAUL, soit à papeterie de Gémens, soit à Maison Paul (habitations remarquables).



Cette représentation simplifiée de mon ascendance (extraite de Généanet) vous permet de voir les liens familiaux, que j'ai avec Gémens et la papeterie.

Vous pouvez voir que mon père Maurice, quatrième fils d'Eugène Paul, s'est marié en 1945 à Bordeaux où il était venu travailler dans les assurances. Il n'est jamais revenu ni à Lyon ni à Vienne dont il était pourtant natif. Il a passé son enfance à Gémens puis à la fin de la guerre, il a émigré à Bordeaux. Mais il revenait souvent soit Lyon soit encore plus dans la maison familiale de Gémens (« Le Château Paul »), où nous passions très souvent plusieurs jours durant les vacances d'été.

Quant à moi, j'ai passé toute mon enfance à Bordeaux, où j'ai entamé des études supérieures d'Histoire, que j'ai continué à Paris à partir de 1969. À partir de 1974 j'ai eu plusieurs emplois soit dans la banque soit dans l'agriculture. En 1984, profitant des créations de postes dans l'administration, j'ai passé des concours et je suis rentré dans les Archives. J'y ai suivi ma carrière jusqu'au poste de Directeur d'Archives Départementales. Depuis 2011, j'ai pris ma retraite dans ma Gironde natale au nord de Bordeaux.

En 2018, à la demande de certains membres de ma famille, j'ai fait en sorte que ce qui restait des archives familiales Paul soient versés aux Archives Municipales de Vienne, où elles sont toujours conservées.

Sur le schéma ci-dessus, j'ai surligné en rouge les personnes de mon ascendance qui ont eu entre les mains la destinée de la papeterie : Étienne Bonnefoux, puis Alexandre Paul, puis son fils Eugène Paul.

Ce que j'essaie de faire en ce moment c'est de réaliser une chronologie la plus complète possible des changements à la tête de l'entreprise en m'appuyant sur des documents de presse avec les déclarations de constitution de sociétés et de la faillite. Vous trouverez en pièce attachée la version d'aujourd'hui d'un tableau synoptique mettant face-à-face ces changements à la tête de l'entreprise d'une part et d'autre part les événements familiaux.

